

Pôle
[multimédia]
de création littéraire

Édition Nord
Pas de Calais / Aisne
de Fémina,
le cahier régional de
la Voix du Nord,



mars 2005

ERRES INDUSTRIELLES

par Jeff Levalleux

Deux ans et demi à chasser sur des friches industrielles. L'œil acéré de Pierre Desjonquères et la plume affûtée de Sylvain Marcelli débouchent sur « Tout doit disparaître ». Un livre brut de décoffrage.

Ce n'est ni un panégyrique ni un livre-jérémiades. Malgré un titre volontairement équivoque, « Tout doit disparaître » est avant tout le témoignage d'une époque et non pas celui d'une région, même si l'agglomérat des friches du Nord-Pas-de-Calais atteint la superficie de Paris intra muros.

Bien que tous réalisés dans le berceau historique de Lille-Roubaix-Tourcoing, les clichés, privés de légende, « pourraient avoir été pris n'importe où », note Pierre Desjonquères. Ce porte-folio rempli de mystère montre plus qu'il n'explique le dépeçage de cet ex-fleuron industriel. Mais ces enfants abandonnés, usinés d'une ère industrielle trépassée, se sont retrouvés une famille. Après avoir obtenu une bourse nationale « Déclics jeunes » de la fondation de France et le soutien du jury régional du prix « Défi Jeunes », Sylvain (journaliste indépendant qui écrit notamment dans nos colonnes) et Pierre sont partis à l'assaut de ces lieux chargés d'histoire, de la Lainière de Roubaix aux Grands Moulins de Paris à Marquette-Lez-Lille. En route.

Bruits qui courent.

« C'est curieux comme tout le monde vit à côté sans jamais s'en préoccuper. » Picard d'origine, Pierre Desjonquères a un faible pour l'insolite. Son audace le pousse à grimper là où la plupart d'entre nous attrape la nausée rien qu'en y pensant. Ses photos, prises sous la technique du sténopé, frôlent l'insaisissable tellement il est impossible de se repérer. Pourtant ces virées diurnes ont requis d'innombrables heures de repérage. Quadrillages sur cartes IGN d'abord pour lister les fameuses « zones blanches », puis approche sur le terrain.

S'ensuivent des kilomètres à crapahuter dans ces hôtels des courants d'air, « à écouter le bruit du vent ; de la ville, à admirer ces murs de graff, et à croiser les pigeons, seuls vrais locataires », explique Sylvain Marcelli pour qui « la démarche est devenue quasi-obsessionnelle ».

Soucieux de mieux appréhender la substantifique moelle des lieux, le journaliste s'est parallèlement entretenu avec des ouvriers retraités. D'abord taiseux puis plus prolixes, les anciens du textile et de la sidérurgie apportent le troisième pilier à l'édification de l'ouvrage. Des paroles sincères qui font froid dans le dos : « les températures montaient à cinquante degrés, et il n'y avait pas de point d'eau. Les gens tombaient dans les pommes. J'ai deux collègues qui ont perdu leur main dans les machines ». Ou encore : « C'est impensable de voir le bâtiment dans cet état. On dirait le bombardement. » Une friche n'est jamais muette. Sachez-le.

Inventaire/Invention
Parc et Grande Halle
de La Villette
211, av. Jean Jaurès
75019 Paris
tél. 01 42 40 33 21
fax. 01 42 40 33 21